Lallemant Napoléon, parcours de captivité¹

Hervé Arson Version 1 17 août 2023

État civil mobilisation

Napoléon Lallemant était né le 13 mai 1915 à Wavrin (Nord, arrondissement de Lille) fils d'Alphonse Lallemant, et de Sophie Bohet épouse Lallemant. Rien ne précise sa situation de famille dans le dossier. Avant-guerre, il était domicilié à l'adresse de sa mère : Madame Veuve Lallemant rue Marescaux à Wavrin.

Ni la fiche de suivi de captivité ni le dossier de décès n'indiquent le bureau et le matricule de recrutement. À la mobilisation de septembre 1939, il aurait rejoint le 150^{ème} R.I. (fiche de suivi de captivité) ou le 106^{ème} Régiment d'Infanterie, 2^{ème} Bataillon, 7^{ème} Compagnie. (dossier de décès). Le 106^{ème} R.I. a combattu dans la poche de Lille du 25 au 30 mai 1940.

Capture et transfert en Allemagne

Napoléon Lallemant est capturé à Dunkerque le 4 juin 1940. Il est dirigé ensuite vers le Stalag XIII A². Ce camp se trouvait à Sulzbach-Rosenberg près de Nuremberg en Bavière. Le 12 août 1940, il est transféré au Stalag XIII B³, à Weiden in der Oberpfalz (Bavière, arrondissement du Haut-Palatinat), à 100 km à l'est de Nuremberg. Il y est immatriculé 52915.

Pour une raison inconnue, il est condamné en mai 1942 à la déportation dans le Gouvernement Général de Pologne. Les renseignements fournis par les Allemands se contredisent quant à la date exacte du départ du convoi, mais la destination ; Stalag 328⁴ ou Stalag 325⁵ indique clairement Rawa-Ruska.

Évasion du Stalag 325

L'évasion et la suite du parcours de Napoléon Lallemant ne sont connues que grâce à un camarade de captivité : Pierre Laruelle. Ce dernier déclare le 26 avril 1946, dans un courrier rédigé à Limoges, s'être évadé avec lui le 19 octobre 1942 du kommando de travail 1104 F de Zwierzyniec.

Ce kommando a été désigné par Paul Le Borgne sous le code AK 4084. La date de la dissolution de ce kommando de travail est inconnue ; aucune autre source de renseignement ne permet de croiser l'information selon laquelle le kommando de Zwierzyniec existait encore en octobre 1942, ni que des prisonniers s'en seraient évadés bien après l'évasion des 93 dans la nuit du 12 au 13 août 1942.

L'évasion est confirmée par un document : la Meldung 1050 du Stalag 325 datée du 7 juillet 1943. L'évasion n'est pas datée. Les Allemands le considèrent comme mort mais ne fournissent aucun avis de décès.

Mort en combattant

La mère du soldat a demandé la régularisation de l'état civil d'un prisonnier de guerre non ren-

¹ Dossier de décès AC 21 P 61605 et fiche de suivi de captivité.

² Liste RF 22849, sans date.

³ Meldung 315 du Stalag XIII A.

⁴ Meldung 569 du Stalag XIII A : parti pour le Stalag 328 le 1er mai 1942.

⁵ Meldung 578 R du Stalag XIII A : parti pour le Stalag 325 le 26 mai 1942.

tré en juin 1946. Elle n'avait plus de nouvelles de son fils depuis le 25 septembre 1942. Les recherches engagées aboutissent uniquement à la découverte du témoin Pierre Laruelle.

Pierre Laruelle déclare, dans le courrier cité ci-dessus, avoir rejoint des partisans polonais en compagnie de Napoléon Lallemant, plus précisément le groupe G.L. (Guardia Ludova) le 11 novembre 1942, puis le groupe de combattants du colonel russe Wassilenko en 1943.

Napoléon Lallemant a été vu pour la dernière fois le 21 février 1944 lors de combats qui ont opposé les partisans aux Allemands dans la région de Bilgoraj, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Zwierzyniec. L'arrondissement de Bilgoraj faisait partie du district de Lublin du Gouvernement Général de Pologne. Lublin, une centaine de kilomètres plus au nord, n'a été atteinte par les troupes soviétiques qu'en juillet 1944.

Le dossier ne contient ni acte de décès prouvant la régularisation de l'état civil, ni mention « mort pour la France ». La mère du défunt a touché le pécule du prisonnier le 31 décembre 1952. Elle habitait toujours à Wavrin, au 5 rue de la Fontaine ou Marais de la Fontaine selon les documents. Aucune demande de titre n'a été déposée.